

## Créateurs et créations d'entreprise :

### que sont-ils devenus ?

Depuis quelques années, la création d'entreprise en Lorraine se porte bien, et présente une probabilité de survie supérieure à la moyenne nationale. Cinq ans après sa création, plus d'une entreprise sur deux est encore en activité, et près de 65% lorsqu'il s'agit d'une reprise. Secteur d'activité, âge et sexe du créateur et moyens financiers investis initialement influent sur le maintien à moyen terme de l'entreprise.

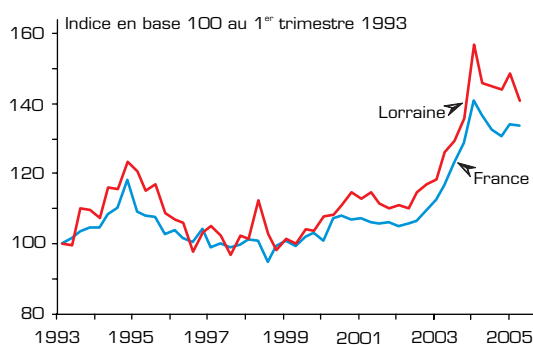
**D**epuis plus d'une décennie, la création d'entreprise en France connaît une tendance très marquée à la hausse. La Lorraine s'inscrit totalement dans cette dynamique. L'année 2004 affiche un pic avec plus de 8 000 créations lorraines, soit une progression d'environ 20% sur les quatre dernières années. Au-delà de cette tendance globale, des évolutions divergentes apparaissent selon l'origine de l'entreprise.

En Lorraine, alors que les créations nouvelles connaissent un vrai boom avec une progression de près de 34% en quatre ans, les reprises enregistrent un repli de plus de

10% sur la même période. En France, entre 2000 et 2004, les reprises, si elles ne diminuent pas, ne progressent que de 1,4%. Au total, la dynamique de la création d'entreprise est soutenue uniquement par les créations *ex nihilo*. Ce résultat est d'autant plus étonnant que nombre de chefs d'entreprise, enfants du baby-boom, vont cesser leur activité dans les prochaines années. En 2004, un peu plus de 15 000 chefs d'entreprise lorrains sont âgés de 50 ans et plus.

Cet engouement pour la création d'entreprise a été soutenu, depuis presque deux décennies, par des politiques volontaristes de l'État, des collectivités locales, de la région à la commune, et de nombreuses initiatives privées : aides financières, allègements fiscaux, exonérations de charges sociales, aide au conseil, mise à disposition de locaux, etc. En 1995, les sommes investies représentaient environ 13 milliards de francs. Elles ont atteint 14,4 milliards de francs en 1999.

### Dynamisme des créations nouvelles d'entreprises en Lorraine



Source : Insee - Sirene

### 56,4% des entreprises lorraines encore actives cinq ans après

Au niveau national, près d'une entreprise sur deux (53,8%) est encore en activité cinq ans après sa création. En Lorraine, le taux de pérennité est de 56,5%. Si l'on tient



compte de la nature de la création, la reprise est plus pérenne que la création pure : respectivement 64% et 53,8% des entreprises lorraines sont encore en activité au bout de cinq ans. Ce résultat n'a rien d'étonnant, le repreneur bénéficiant bien souvent des efforts de son prédécesseur pour assurer la viabilité de l'entreprise.

*Les reprises plus pérennes que les créations pures*

## Profils des créateurs et repreneurs lorrains

La création d'entreprise dans son ensemble recouvre des profils de créateurs très différents. Parmi les huit profils de créateurs lorrains identifiés, cinq se détachent nettement.

Dans le groupe dit des «**entrepreneurs**», une personne sur deux a déjà créé une entreprise, contre seulement 3,7% des créateurs lorrains. Les créateurs d'entreprise ayant déjà créé plus de trois entreprises sont sur-représentés dans ce groupe. Les créateurs de ce groupe privilégient la création sous forme sociétaire, puisque 86% y ont recours, contre 36% de l'ensemble des créateurs lorrains. La pérennité à cinq ans de leurs entreprises dépasse de 10 points la moyenne d'ensemble (66,9% contre 56,5%).

Les créateurs dans le secteur «**de l'éducation, de la santé et de l'action sociale**», appartiennent principalement aux professions médicales (médecins) et para-médicales (kinésithérapeutes et infirmières). Ils sont logiquement très souvent diplômés du supérieur (Bac + 3 et plus). La création sous forme sociétaire est moins fréquente, les professions libérales choisissant très majoritairement le statut de personne physique. Dans cette classe, la pérennité à cinq ans est très supérieure à la moyenne (79,4% contre 56,5%).

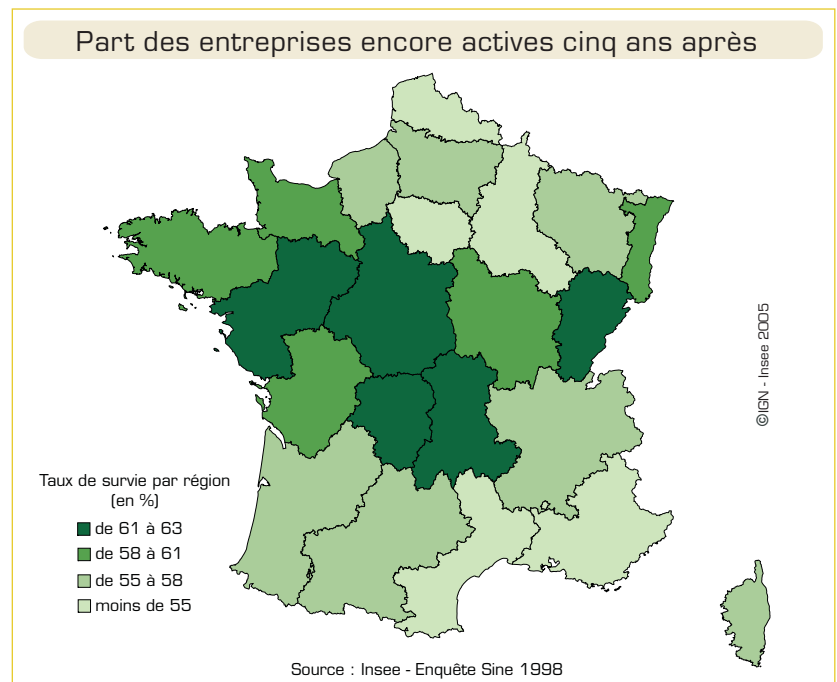
Un autre groupe, dit des «**cadres d'entreprise**», présente également une forte proportion de diplômés de l'enseignement supérieur. Leur secteur de création privilégié est celui des services aux entreprises. Ces

créateurs ont souvent acquis une expérience dans des grandes structures (entreprises de plus de 500 salariés). Ils préfèrent créer plutôt que reprendre une entreprise. Ce groupe ne se distingue pas en termes de pérennité à cinq ans (57,2% contre 56,5%).

Le groupe dit des «**successeurs**» est majoritairement composé de créateurs-repreneurs d'entreprise (74,4% contre 27% dans l'ensemble des créateurs lorrains). Dans ce groupe, la restauration traditionnelle et les industries agricoles et alimentaires (y compris les boulangeries, les boucheries et les charcuteries) ont un poids supérieur à la moyenne. Près d'un créateur sur quatre de ce groupe de «**successeurs**» investit plus de 76 000 euros, alors que moins

de 10% de l'ensemble des créateurs démarrent avec cette mise. Ces créateurs réalisent plus souvent qu'en moyenne une étude financière préalable au lancement de leur projet de création. Leur taux de pérennité à cinq ans semble confirmer que la reprise d'entreprise est souvent plus pérenne que la création pure. En effet, plus de 80% des créateurs de cette catégorie sont encore en activité cinq ans après la reprise, tandis que ce taux n'est globalement que de 56,5%.

Un dernier groupe se détache, celui des «**chômeurs depuis plus d'un an**». La création de sa propre activité est parfois la solution au chômage qui dure. Ce groupe compte 26,1% de créateurs qui étaient au chômage de-



## Huit profils de créateurs lorrains

Profils	Part* (%)		Taux de survie à cinq ans (%)
	dans le groupe	dans le total des créateurs	
«Successeurs»	74,4	27,0	80,7
«Éducation, Santé, Action Sociale»	98,4	4,2	79,4
«Entrepreneurs»	48,1	3,7	66,9
«Cadres d'entreprise»	65,9	13,0	57,2
«Jeunes sans activité»	69,5	13,3	53,5
«Ouvriers de la construction»	72,1	21,4	50,2
«Chômeurs depuis plus d'un an»	26,1	12,5	49,9
«Artisans-commerçants»	80,0	13,9	48,8
<b>Ensemble</b>	-	-	<b>56,5</b>

\* Part des modalités des variables les plus «illustratives»

Méthode employée : Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) réalisée sur les 1 836 observations du fichier lorrain de l'enquête SINE

Source : Insee - Enquête SINE 1998

puis plus d'un an, contre 12,5% dans la population totale des créateurs. Le secteur de création sur-représenté ici est celui du commerce. Les anciens employés sont près de 40% dans ce groupe, contre 25,8% des créateurs lorrains. Enfin, l'expérience acquise préalablement, l'a été dans un domaine totalement différent de celui de la création. Ce groupe présente un taux de pérennité plus faible que la moyenne, puisque seuls 49,9% des créateurs sont encore en activité au bout de cinq ans (contre 56,5% pour l'ensemble). Ce faible taux de pérennité s'explique sans doute par une exposition à

la concurrence dans le commerce plus forte que dans d'autres secteurs.

### Les contraintes à la création d'entreprise

Les contraintes à la création/reprise relèvent du coût d'opportunité d'entreprendre, qui est un des éléments déterminants du passage à l'acte d'entreprendre. L'importance de ce coût renvoie d'une part à la situation personnelle et sociale du créateur-repreneur et d'autre part à l'existence d'un environnement plus ou moins favorable à la création.

La situation personnelle et sociale de l'individu correspond à des caractéristiques personnelles déterminantes dans le passage à l'acte d'entreprendre. Ces caractéristiques non seulement déterminent la disposition à l'acte des individus, mais se réfèrent aussi à des événements de rupture au cours d'une vie. Ainsi, l'intensité entrepreneuriale plus importante des chômeurs peut s'expliquer par la rupture dans la vie professionnelle de l'individu, introduite par le passage à une situation temporaire de non-emploi. De même, la rupture personnelle liée à l'arrivée dans un nouveau pays joue sur la disposition à créer, en raison de la recherche d'un statut social ou de la volonté de s'intégrer dans la société au moyen de l'entrepreneuriat.

### Les facteurs de pérennité à cinq ans dans le Grand-Est

Situation personnelle et sociale de l'individu	Reprises	Créations pures
<b>Dispositions à l'acte d'entreprendre :</b>		
Homme	+ 5,8	+ 6,5
25-30 ans	+ 11,0	+ 5,2
40-45 ans	+ 12,6	+ 18,5
50 ans et plus	ns	+ 13,0
Niveau de diplôme	ns	ns
<b>Événements de rupture :</b>		
Exercice d'une activité autre au moment de la création	- 12,3	+ 4,7
Étranger hors Union européenne	- 28,3	- 11,9

### Cinq types de facteurs liés à l'environnement

L'environnement plus ou moins favorable à la création d'entreprise résulte de la présence d'un entourage entrepreneurial et de l'accessibilité aux ressources nécessaires à l'entreprise. Ces contraintes d'environnement sont de cinq grands types : économiques, d'insertion, techniques, informationnelles et financières.

Contraintes d'environnement	Reprises	Créations pures
<b>Contraintes économiques :</b>		
Statut d'artisan	+ 11,4	+ 4,8
Secteur Éducation, santé, action sociale	+ 27,8	+ 13,4
Personne morale	+ 18,6	+ 6,8
<b>Contraintes d'insertion :</b>		
Chefs d'entreprise ou personnes à leur compte dans l'entourage	ns	ns
<b>Contraintes techniques :</b>		
Compétences antérieures dans une activité proche	- 17,1	- 7,6
Compétences antérieures multiples	- 30,7	- 0,5
Compétences acquises dans une ent. + 500 sal.	- 18,3	- 9,3
Trois créations antérieures à cette dernière	- 16,4	- 10,5
<b>Contraintes financières :</b>		
Moyens investis dans la création [38 112 - 76 224 euros]	+ 23,3	+ 10,7
Aide financière à la création	+ 1,9	+ 6,9
<b>Contraintes informationnelles :</b>		
Réalisation d'études financières préalables	+ 0,0	+ 0,9

**Champ :** Pour des raisons de qualité, les probabilités de survie sont analysées sur le «Grand-Est» (Lorraine, Alsace, Franche-Comté, Bourgogne et Champagne-Ardenne), soit 4 586 observations.

**Lecture :** la probabilité de survie à cinq ans d'une entreprise créée ex nihilo est toutes choses égales par ailleurs de 5,8 points supérieure pour les hommes que pour les femmes.

Identification des contraintes à la création-reprise d'entreprises dans le Grand-Est : effets moyens du profil des créateurs sur la probabilité de pérennité de l'activité à 5 ans (régression logistique).

ns : non significatif.

Source : Insee - Enquête SINE 1998

Enfin, cet environnement est aussi conditionné par la localisation géographique de la nouvelle entreprise. L'insertion dans les réseaux entrepreneuriaux est facilitée par la présence d'une culture entrepreneuriale, plus ou moins marquée selon les territoires : existence ou non de «districts industriels», de technopoles, degré d'urbanisation de la région qui permet de bénéficier d'économies externes d'agglomération (facilité d'accès aux études, aux conseils), etc.

### Les facteurs de pérennité des créations

La probabilité de poursuite de l'activité à cinq ans est, toutes choses «observées» égales par ailleurs, près de six points supérieure pour les hommes que pour les femmes.

Le fait d'être de nationalité étrangère (hors Union européenne) joue

## Savoir plus :

- "Tableau de bord 2004 de la création d'entreprises en Lorraine", Insee Lorraine, 3i Lorraine, Économie Lorraine Dossiers, n° 20, avril 2005.

- Site Internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

Ministère de l'Économie,  
des Finances et de l'Industrie

**Insee**

**Institut National de la Statistique  
et des Études Économiques**

**Direction Régionale de Lorraine**

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

[www.insee.fr/lorraine](http://www.insee.fr/lorraine)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

### COMITÉ DE RÉDACTION

Christian CALZADA (Insee)

Valérie GUILLEMET (Insee)

Dominique SOURIS (3i Lorraine)

### RESPONSABLE ÉDITORIAL ET RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

### RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

### SECRÉTARIAT DE FABRICATION MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

### ABONNEMENTS

Myriam PUJOL

Code SAGE : ELO54040

N° à la CPPAP AD 176

### 3i Lorraine

**Initiative - Innovation -  
Intelligence économique**

[www.3ilorraine.fr](http://www.3ilorraine.fr)

### Siège :

WTC Tour A

2 rue Augustin Fresnel

CP 78211

57082 METZ Cedex 3

Tél : 03 87 36 16 16

Fax : 03 87 36 90 20

### Antenne :

10 viaduc J.F. Kennedy

54000 NANCY

Tél : 03 83 40 08 40

Fax : 03 83 94 06 84

### Patrick ABATE

Président de 3i Lorraine

Vice-Président

du Conseil Régional de Lorraine

très négativement. Les chances de maintien à cinq ans sont inférieures de près de 30 points à celles d'un repreneur de nationalité française.

Les chances de pérennité augmentent avec l'âge du créateur jusqu'à près de 50 ans, signe que la création requiert de l'expérience ou à défaut une certaine maturité. La probabilité de pérennité de l'entreprise à cinq ans est de 18,5 points supérieure lorsque le créateur a entre 40 et 45 ans, par rapport à un adulte âgé de moins de 25 ans.

Pour un repreneur, il est préférable qu'il ait acquis ses compétences dans le domaine d'activité de l'affaire reprise ; le fait d'avoir des compétences multiples semble être très dommageable pour la survie à cinq ans (-30,7 points).

Les entreprises créées sont, en probabilité, beaucoup plus pérennes dans le secteur de l'éducation, de la santé et de l'action sociale que dans la construction (+27,8 points dans le cas d'une reprise, +13,4 points dans le cas d'une création pure). La pérennité apparaît donc liée à l'exposition du secteur à la concurrence, mais il ne s'agit pas du seul facteur. Ainsi, la pérennité des entreprises est moins forte dans la restauration traditionnelle que dans les

transports, deux secteurs exposés à la concurrence. Mais dans la restauration traditionnelle, les changements de propriétaire ou de localisation sont fréquents et pèsent sur le maintien d'activité à plus de cinq ans.

Les moyens financiers nécessaires au démarrage de l'entreprise jouent un rôle majeur dans la pérennité des entreprises à cinq ans. Ainsi, un créateur qui investit entre 38 112 et 76 224 euros a une probabilité de maintien à cinq ans supérieure de 23 points à celui qui aurait investi moins de 1 524 euros. Cette probabilité est supérieure de 34 points s'il investit plus de 76 224 euros. La disponibilité financière permet notamment de faire face à des problèmes de trésorerie qui apparaissent vite lors de la phase de démarrage d'une entreprise.

■ Yann KUBIAK

## Définitions

Créations pures ou *ex nihilo* : entreprises juridiquement et économiquement nouvelles.

Créations par reprise : entreprises juridiquement nouvelles mais dont les moyens de production ont été repris totalement ou partiellement à une entreprise qui existait déjà.

Entreprises pérennes : entreprises créées ou reprises en 1998 et toujours actives cinq ans plus tard.

Une cessation d'activité peut avoir pour origine une liquidation judiciaire, mais aussi la reprise par un tiers, ou le fait que le créateur a cédé son fonds de commerce pour « reprendre une autre affaire ».

## Sources

Le Système d'Information sur les Nouvelles Entreprises (SINE) suit pendant cinq ans des entreprises nées une même année, par le biais de trois enquêtes : les premiers mois de la création, trois ans puis cinq ans après la naissance. Cette étude utilise, pour dessiner le profil des créateurs, la première vague de l'enquête SINE qui a eu lieu en 2002. Pour déterminer les facteurs de pérennité, elle utilise l'enquête SINE de la génération 1998, et ce afin de disposer des taux de survie des entreprises à cinq ans. Les entreprises de cette étude font partie des secteurs de l'industrie, de la construction, du commerce et des services, à l'exclusion des activités financières et de l'agriculture.